

Gosaikund Lake (Langtang)

A savoir :

Cartographie :

Texte de la sortie :

Katmandou – Nagarkot – Bahunepathi / 5h / +100m / -1400m.

De Katmandou, se rendre en 2 h en autocar à Nagarkot, le fameux belvédère au nord de la vallée. Nous sommes à 2000m au sommet de la colline et la région de l'Hélambu que nous allons traverser s'étale à nos pieds. Par temps clair et dégagé, le panorama sur les massifs du Ganesh et du Langtang est vraiment magnifique. Cela donne envie... Eh bien allons-y, go ! Petite mise en train dans une chaleur un peu moite : le trek débute par une grosse descente en direction du nord au travers des forêts et en louvoyant autour des champs en terrasse. On y trouve les cultures traditionnelles des plaines népalaises : riz, millet, blé, orge ainsi que des plantations de bananiers. Beaucoup de monde dans les champs, heureusement d'ailleurs, car il n'est pas facile de s'orienter au milieu des cultures et vous aurez plusieurs fois à vous enquérir du bon chemin pour rejoindre la vallée de l'Indrawati khola. Après 4h30 de verte balade, Bahunepathi, à 600m d'altitude, se présente à nous. Il ne nous reste plus qu'à suivre la piste qui

s'élève en pente douce. A mi-chemin de Melamchi Bazar, nous dressons notre premier campement dans le jardin d'une maison inoccupée.

Jour 2

Bahunepathi – Kakani / 6h / +1450m / -150m.

Nous continuons la piste jusqu'à entrer dans Melamchi Bazar. Par une passerelle suspendue, nous traversons la Melamchi khola et entrons dans la région de l'Hélambu. L'accueil est rude : grosse montée pour nous emmener au village de Kakani à 2000m via le Pokhari Bhanjyang. Nuit en tente à proximité d'un gros lodge situé au Kakani Bhanjyang juste au-dessus du village.

Jour 3

Kakani – Sermathang / 3h / +600m / -0m.

Du col, nous continuons peu ou prou sur la crête. Après la montée au Nigale Bhanjyang, le sentier suit la courbe de niveau. Nous entrons dans Sermathang à 2600m. Après-midi de repos dans le village et visite de la superbe gompa.

Jour 4

Sermathang – Tarke Gayang / 3h30 / +400m / -200m.

Aujourd'hui encore, petite journée d'acclimatation en douceur entre cultures et forêts : nous ne marcherons que le matin afin de réserver la plus grande partie de la journée à la visite du splendide village de Tarke Gayang, premier village sherpa que nous rencontrons. Une seule halte à observer à mi-chemin, la traversée du village de Gangjawal : le chemin passe au bord de la cour de récréation de l'école tout près du monastère. Même si ce n'est pas l'heure de la pause, il se peut bien qu'un flux migratoire de bambins ne nous étouffe... Une bonne heure de route après ce village, juste avant

Tarke Gayang, nous établissons notre camp au camping municipal. Celui-ci est situé juste au niveau d'un mur de manis. Attention, sangsues goulues !

Jour 5

Tarke Gayang – Yangri Peak (bivouac au col) / 4h / +750m / -0m.

Deux chemins mènent au bivouac de ce soir :

- le premier part sur la droite plein est, dans la forêt et en zig-zag, jusqu'à la crête puis tourne à gauche pour gravir le Yangri Peak (3771m) avant de redescendre sur la Yangri danda. C'est le sentier « officiel ».
- le second trace plein nord au-delà du village pour emprunter une sente confidentielle que suivent les locaux pour aller chercher du bois ou conduire les troupeaux aux prairies d'altitude et rejoint la Yangri danda bien après le Yangri Peak.

Le camp est établi vers 3400m sur la crête près d'une bâtisse en bois (les porteurs pourront dormir ce soir abrités du vent) et à l'orée d'une forêt que nous traverserons demain. La vue s'étend de gauche et de droite du Surya Peak, le sommet qui domine les lacs du Gosaikund au Dorje Lakpa, un presque 7000 faisant partie du Jugal Himal, tout de glace vêtu.

Jour 6

Yangri peak – Keldang / 7h / +1100m / -300m.

Bon, maintenant c'en est fini de ces $\frac{1}{2}$ journées ! On prend la direction de notre premier col à 4000m du circuit, le Dhukpu Bhanjyang, cette petite échancrure que l'on devine dans la muraille qui se présente à nos yeux. Au loin, nous devinons les taluchos qui flottent au vent. Il nous faudra quand même compter 2 heures de

marche pour atteindre le col où la vue soudain s'élargit pour nous faire découvrir une belle barrière de montagnes. C'est celle que nous allons devoir franchir en préalable à l'exploration de la vallée du Langtang... On recherche au loin le col du Ganja La, mais vainement... Redescente dans une prairie avant de poursuivre par une série de montées et de descentes dans un terrain de type « montagne à vaches » jusqu'à Keldang, une kharka perdue au milieu de nulle part à 4200m.

Jour 7

Keldang – Camp au pied du Ganja La / 4h / +500m / -200m.
De Keldang, le sentier continue dans les vastes prairies d'altitude jusqu'à venir buter sur une imposante paroi d'un noir brillant. La traversée d'un champ de blocs erratiques de belle grosseur nous permet d'atteindre l'autre côté du vallon et une courte remontée nous conduit au pied de la moraine terminale à 4500m, lieu idéal pour établir le camp et se reposer avant la bavante annoncée du lendemain. Nous sommes à Yangri kharka, du moins c'est le nom inscrit sur la carte topographique. L'endroit n'est pas spécialement enchanteur (pas de panorama comme nous nous y étions habitué depuis plusieurs jours...), par contre le sol est tapissé de milliers de fleurs d'edelweiss.

Jour 8

Camp au pied du Ganja La – Ganja La – Ngegang / 6 à 9h / +600m / -1000m.

Grosse journée. Autant dire tout de suite qu'il vaut mieux que le temps soit au beau et stabilisé. Sinon il est plus sage de remettre l'étape au lendemain, voire au surlendemain... Pas non plus de possibilité de se poser en chemin car dès que l'on s'élève au-dessus du camp, on ne trouvera plus d'eau avant d'avoir passé le col : c'est sec comme une moraine ! L'altitude se fait sentir, le

souffle est court et on est bien heureux d'avoir bien rempli tous nos récipients d'eau. Est-elle longue cette moraine une fois que nous en sommes arrivés sur le faite. Du type « faux-plat montant », dans une ambiance minérale de toute beauté, on a vraiment le temps de découvrir les panoramas alentours. Le Naya Kanga qui trône en fond de vallée est ceint de gigantesques glaciers fleuves sur lesquels on cherche des itinéraires : il faut bien se passer le temps lors des nombreuses séances de récupération...

La montée se poursuit tout en douceur, il n'empêche que l'on n'a pas l'impression d'avancer tant les montagnes sont gigantesques et trompent notre habitude à évaluer le terrain et le chemin qu'il reste à parcourir. Le col au fond (encore...) est bien loin, juste une petite échancrure dans le spectaculaire cirque de montagnes. Le travail finissant par payer, on atteint le dernier raidillon en zig-zag et le passage est devant nous : 5103m, mazette, quel soulagement ! Quelques taluchos flottent au vent, n'hésitez pas à sortir de votre sac ceux que vous aviez achetés à Katmandou, si les touristes n'en remettent pas, qui donc le fera ? Face nord, le vallon est ténébreux et austère, on le sent très froid et venteux. On distingue en contrebas quelques tentes de summiters qui envisagent l'ascension du Naya Kanga. On prend sur la gauche une vire rocheuse un peu glacée pour prendre pied dans un pierrier en forte déclivité (le mountain guide a posé une corde fixe pour aider au franchissement de ce passage pas insurmontable mais avec l'état de fatigue supposé...). Descente précautionneuse jusqu'au Naya Kanga Base Camp à 4700m. De là, on poursuit notre journée sur un sentier tracé dans du sable très fin avant d'atteindre une zone de gros blocs. On incline sur la gauche pour d'abord franchir la moraine frontale nord puis traverser un champ d'éboulis. Ce dernier passé, on retrouve, et pour

les quelques jours qui suivent, les belles prairies gazonnées. Le camp est établi à Ngegang à 4200m au milieu d'un amas de gros rochers.

Jour 9

Ngegang – Kyangjin Gompa – Numbathang / 5h / +500m / -300m.

Après une nuit réparatrice et la satisfaction du travail bien fait, nous poursuivons notre descente vers le fond de la vallée du Langtang. Une traversée étale nous conduit vers un collet qui donne accès à un panorama à l'égal de celui que l'on obtient en haut du Kalapattar. Ne pas hésiter à se diriger sur la crête herbeuse qui part sur la droite jusqu'à un cairn afin d'élargir le panorama. C'est toute la chaîne de montagnes du Langtang qui s'étale devant nos yeux : de gauche à droite, le Langtang II (6561m), le Langtang Lirung (7225m), le Kimshung (6745m), le Yensa Tsenji (6575m), le Shalbachum (6680m), le Moritomo Peak (6750m), et bien d'autres... Juste devant ces pics glacés, présentant leurs pentes herbeuses, on identifie le Tsergo Ri et le Yala Peak. Au fond de la vallée, la Langtang khola a creusé son lit, c'est par ce défilé que nous remonterons dans l'après-midi. La descente se poursuit à découvert jusqu'à une kharka puis en forêt jusqu'à traverser la rivière, remonter en face et entrer dans le plus haut hameau habité du Langtang, Kyangjin Gompa. Après la pause déjeuner, remontée tranquille le long de la rivière jusqu'au site bucolique de Numbathang au pied du Gangchempo (6387m) tout habillé de splendides flûtes de glace. Nous sommes tout juste à 4000m et l'endroit est bien sympa.

Jour 10

Numbathang – A/R Langshisha kharka – Kyangjin Gompa / 5h30 / +300m / -400m.

Exploration en aller-retour du bassin glaciaire au croisement des vallées creusées par le Langshisha glacier, le Langtang glacier et le Shalbashum glacier. Arrivés à la kharka vers 4300m, on essaie, au-delà des pentes glacées qui partent vers le sud, de deviner le passage du Tilman's Pass dans la muraille composée du Gangchempo, de l'Urkinmang et du Dorje Lakpa. Difficile de discerner quoi que ce soit, on se sent quand même tout petit... Sage redescente vers Numbathang puis Kyangjin Gompa à 3900m où nous passerons la nuit. Ne pas négliger la visite à la fromagerie à proximité du monastère à un petit $\frac{1}{4}$ h au-dessus du village, petite balade qui permet de revoir le sommet du Langtang Lirung et ses pentes glacées.

Jour 11

Kyangjin Gompa / 8h / +1100m / -1100m.

Journée repos pour les corps fatigués ou ascension en A/R du Tsergo Ri à 4984m permettant de disposer d'une vue directe et sans obstacle sur l'ensemble de la chaîne de montagnes du Langtang.

Jour 12

Kyangjin Gompa – Lama Hotel / 5h / +0m / -1500m.

De Kyangjin Gompa, le large sentier bordé d'impressionnants murs de manis nous conduit à Langtang village, gros bourg situé à 3300m et tourné vers l'agriculture. Ça s'affaire dans chaque cour pour faire sécher les récoltes et rentrer à l'abri les réserves de l'hiver. Bientôt les premières neiges vont tomber et il ne s'agit pas de perdre ce que l'on a gagné par le dur labeur quotidien. Quittant les espaces dégagés et la bienveillante protection du Langtang II, nous poursuivons notre descente principalement en forêt. De nombreuses orchidées tombent en guirlande des arbres. Nous traversons de nombreux petits hameaux et entrons

finalement à Lama Hotel à 2400m, un regroupement de lodges tous plus kitschs les uns que les autres, et plantons les tentes dans l'arrière-cour de l'un d'eux. Ce soir, au moins, nous mangerons au chaud...

Jour 13

Lama Hotel – Syabru / 6h / +800m / -1100m.

Départ en douceur en petite descente pour atteindre un croisement de sentiers : à droite Syabrubensi, la route, l'autocar, Katmandou en huit heures... à gauche, on en reprend pour une semaine. Le choix ? A gauche bien sûr pour rejoindre les lacs du Gosaikund, endroit mythique des hindous au mois d'août lors du grand pèlerinage d'été. Une passerelle nous permet de traverser les eaux fougueuses de la Langtang khola. Nous suivons la rivière en rive gauche pour passer à Bamboo lodge puis, quelques minutes après, commençons notre longue montée dans la forêt afin d'atteindre le village étape de ce soir, à savoir Syabru (Thulo Syaphru) à 2100m. C'est le nouveau chemin qui a été tracé à flanc de coteau en raison des nombreux glissements de terrain qu'a subi le sentier conventionnel tracé plus bas. En empruntant le nouveau sentier, on atteint ainsi un belvédère où la vue s'élargit sur les montagnes du proche Ganesh Himal. De ce point de vue, il ne reste plus pour terminer l'étape, qu'à parcourir les moindres anfractuosités du fond du vallon, tantôt sur un chemin, tantôt au bord des cultures en terrasses. Syabru est atteint après une dernière montée bien casse-pattes, le village étant posé sur la crête (du belvédère, compter quand même 2 h de marche).

Jour 14

Syabru – Shin Gompa / 4h / +1200m / -0m.

Que de la montée pour rejoindre le village de Shin Gompa où peut se visiter un très vieux monastère. Notez en

face, la laiterie qui fabrique de délicieux produits et la présence autour du village de vergers (les pommes sont délicieuses). Sinon, en cours de route vous aurez croisé le Danda Tea Shop qui clot l'abrupte montée forestière. De ce point, il ne vous restera plus qu'une grosse $\frac{1}{2}$ h à découvert pour entrer dans le village étape. Après-midi de repos.

Jour 15

Shin Gompa – Gosaikund Lake / 5h / +1200m / -100m.

Du village à 3300m, on entre à nouveau dans la forêt, la pente est modérée jusqu'à Chalang Pati, histoire de nous mettre dans de bonnes conditions pour rejoindre la place où sont implantés les lodges de Laurebinayak (3930m). C'est sûrement de cet endroit que l'on a l'une des plus belles vues sur les massifs du Langtang et du Ganesh réunis dans un même panorama. La vue porte loin et si le temps est clément, ne vous frottez pas les yeux, c'est bien la double corne du sommet du Manaslu que vous distinguez et à sa gauche le massif des Annapurnas. Normalement, à cet endroit, vous devez vous dire « et si j'allais explorer le Ganesh Himal l'année prochaine ? »

La montée continue au choix par de larges lacets sur un chemin presque devenu une piste ou pleine pente selon votre forme. On passe à proximité d'un drôle de temple (un chorten hindou ?), et atteignons enfin la crête qui nous nargue depuis ce matin. Nous sommes à 4150m. La journée se termine sur un chemin tracé en écharpe à flanc de falaise (Y'a du gaz ! mais le sentier est suffisamment large pour se sentir en sécurité). En 1 h et après être passé au-dessus d'un beau lac, voici devant nous quelques maisons de pierre qui se révèlent être notre étape du jour : nous sommes arrivés à Gosainkund à 4400m. Quelques mètres encore et c'est un ravissement qui s'expose devant nous : la combe dans laquelle s'étale le lac principal d'un bleu indigo. Sur

la droite, un deuxième lac remplit le fond d'un autre vallon. L'endroit est enchanteur, peu de monde en cette saison, mais il faut imaginer la foule de dévots qui envahit l'espace lors du pèlerinage d'été ! Le camp est posé à côté d'un lodge dans le collet. Cet après-midi, nous descendrons au bord du lac, en ferons le tour et visiterons les temples hindous que l'on distingue en contrebas.

Jour 16

Gosaikund Lake – Laurebina La – Ghopte / 5h / +400m / -1400m.

Descente au lac, mais au lieu de suivre la rive nous prenons en face le chemin en pente qui escalade la moraine herbeuse. Jusqu'au col du Laurebina La à 4610m, nous croiserons nombre de laquets tous plus sympas les uns que les autres jusqu'au dernier, un lac de belle grandeur, à même le col. Il est seulement visible à condition que l'on grimpe sur l'éminence rocheuse un peu en dehors de l'itinéraire et sur laquelle trône un gigantesque cairn tout de drapeaux recouvert. En se retournant, le panorama est fabuleux, du Ganesh au Manaslu et jusqu'aux Annapurnas que l'on distingue beaucoup mieux qu'hier. Derrière le col, une descente abrupte, rocailleuse, dévale une moraine qui s'effrite et ce jusqu'à Bhera Goth, une tea-house de laquelle partent deux itinéraires : à gauche par les crêtes mais à n'entreprendre que par beau temps et avec un guide qui connaît l'itinéraire vous conduisant directement au col de Tharepati, à droite, à Phedi et au-delà, après avoir traversé un torrent sur une passerelle et suivi un chemin bordé d'arbrisseaux et de bruyères, jusqu'à Ghopte à 3400m, notre étape de ce soir.

Jour 17

Ghopte – Tharepati – Mangengoth / 4h / +300m / -500m.

Ghopte, quel frigo le matin ! Le site est bien protégé par la muraille qui nous domine à gauche, le soleil qui ne va pas arriver de sitôt... En route donc ! On retrouve l'astre solaire peu avant le col de Tharepati, vaste espace qui nous permet de découvrir le Jugal Himal, du Gangchempo au Phurbi Chyachu en passant par le Dorje Lakpa et le Gauri Shankar... Nous sommes à 3600m. Nous retrouvons l'Hélambu, ses forêts de rhododendrons et ses cultures en terrasses. La plaine du Térai s'étale à nos pieds. La fin du trek se profile... La suite de la matinée se poursuit en forêt jusqu'au village de Mangengoth (3200m) au milieu des champs. Vérification des permis de trekking au check-post de l'armée. Il est aussi possible de poursuivre jusqu'au village de Kutumsang en deux heures supplémentaires mais une après-midi de repos au soleil, ça ne se refuse pas... Après quinze jours de marche, porteurs et touristes apprécieront.

Jour 18

Mangengoth – Chipling / 6h / +400m / -1500m.

La journée commence par un parcours en forêt fait de petites montées et de descentes jusqu'à Kutumsang, un gros village duquel on peut voir l'Urkinmang et le Dorje Lakpa. Le col de Ghul Bhanjyang (village tamang) initialise le parcours de crête des deux jours qui viennent. Après avoir alterné champs et forêts, nous entrons dans Chipling, petit village situé à 2100m.

Jour 19

Chipling – Mulkharka / 5h / +600m / -1000m.

De Chipling, une petite montée nous amène au Thana Bhanjyang (quelques tea-houses) puis au Pati Bhanjyang (là, il s'agit d'un village de brahmanes et de chhetris,

deux castes hindoues). La dernière montée de la matinée se présente à nous pour atteindre, en 1 h d'efforts sur un sentier qui escalade la colline pleine pente, le bourg de Chisapani (1700m). Derrière nous, si le temps n'est pas trop brumeux, la vue s'étend des Annapurnas au Jugal Himal. A la sortie de Chisapani, une cahute sur le bord du chemin marque l'entrée de la réserve de Shivapuri, dernier rempart avant la vallée de Katmandou. Cette réserve protège à la fois la faune sauvage mais aussi la qualité de l'eau car ce massif forestier est l'un des principaux pourvoyeur de l'eau consommée dans la capitale, d'où la nécessité de quelques règles de préservation. Le gardien collecte quelques roupies comme droit de passage et nous avançons sur une crête herbeuse à la pente modérée vers le Chepu Bhanjyang en prélude à l'arrivée au dernier col du trek : le Burlang Bhanjyang à 2420m. S'ensuit un parcours entre forêt et cultures avant d'entâmer une grosse descente vers Mul kharka, ce village tamang installé à flanc de colline non pas de manière horizontale mais bien verticale. En effet, le sentier se transforme, une fois la piste traversée, en un interminable escalier qui dévale la colline de maison en maison nous permettant de découvrir les unes après les autres toutes les arrière-cours de chaque habitation. Et il y en a... Ce trek se termine au milieu des fleurs dont les couleurs tranchent agréablement sur le vert des arbres et l'orange du crépi des maisons. Devant nous, la ville de Katmandou se devine, noyée dans les brumes de chaleur de cette fin d'après-midi. Plutôt que de rentrer ce soir à l'hôtel et mettre ainsi un terme abrupt à cette équipée, posons-nous au-dessus de Sundarijal dans un écrin de verdure sur une des banquettes herbeuses de la rivière, à proximité de la captation d'eau pour une soirée festive partagée par le groupe en entier (repas amélioré, danses et chants).

Jour 20

Mulkharka – Sundarikal – Katmandou / 1h / +0m / -300m.

Descendre le long de la conduite forcée jusqu'au village de Sundarikal où l'on trouvera un véhicule pour Katmandou ($\frac{1}{2}$ h de route).

Aller au départ :

.

Photothèque de la sortie :

Nepal : Gosaikund lake
24 photos





